



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Annonces du GTIC

Une légère augmentation de la séroprévalence acquise par l'infection au Canada depuis la fin de l'été

La page *Séroprévalence au Canada* vient d'être mise à jour, et les résultats de plus de vingt études démontrent que la séroprévalence acquise par l'infection avait légèrement augmenté au Canada à la fin de septembre, pour atteindre 79 %, soit près de deux points de pourcentage de plus qu'au 31 août. Les observations tirées de plusieurs études de séroprévalence au Canada révèlent que la séropositivité attribuable à l'infection a augmenté en Ontario et au Québec et ainsi rattrapé celle de l'Ouest canadien, mais est demeurée stable dans l'Ouest canadien et en Atlantique.

Pour en savoir plus

**Banque de données du GTIC : ajout de nouvelles
études, accès à des données plus harmonisées**

La Banque de données du GTIC continue de croître à un rythme soutenu, et l'équipe qui la gère y a récemment ajouté de nouvelles données tirées de quatre études, pour un total de 27; les données de 16 d'entre elles sont harmonisées. Au cours des prochains mois, quelque 65 études devraient être intégrées à la Banque de données. Contenant des réponses à des questionnaires et des données sérologiques provenant de dizaines de milliers de participants, la Banque de données est une ressource précieuse pour les chercheurs du monde entier.

[Explorez](#)



Résultats de la recherche financée par le GTIC

À la rentrée scolaire, la séroprévalence attribuable à l'infection était stable, à 80 %

Selon le rapport le plus récent de la Société canadienne du sang financé par le GTIC, la séroprévalence attribuable à l'infection s'élevait à 80,1 % chez les donneurs de sang canadiens en septembre 2023. C'est une légère augmentation par rapport à la séroprévalence de 79,0 % observée en août 2023. Ainsi, 90,3 % des jeunes donneurs (de 17 à 24 ans) présentaient une séroprévalence acquise par l'infection au 30 septembre 2023, plus que les 87,9 % observés au 31 août 2023. Les personnes qui se disaient noires, autochtones ou racisées ont continué de présenter une séroprévalence attribuable à l'infection plus élevée que celles qui se disaient blanches.

[Pour en savoir plus](#)

Les vaccins à ARNm contre la COVID-19 pendant la grossesse pourraient assurer une protection

contre ces résultats négatifs à la naissance

Selon les résultats d'une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *JAMA Pediatrics*, l'administration d'un vaccin à ARNm contre la COVID-19 à la mère pendant la grossesse était associée à une baisse du risque de grave morbidité néonatale, de décès néonataux et d'admission en soins intensifs néonataux. De plus, il n'y avait pas d'augmentation des réadmissions néonatales et au bout de six mois chez les nourrissons de mères vaccinées pendant la grossesse.

Pour en savoir plus

La troisième dose de vaccin à ARNm induisait de fortes réponses humorales chez les participants ayant une maladie rénale chronique

Les résultats d'une étude financée par le GTIC publiée dans le *Clinical Journal of the American Society of Nephrology* ont révélé qu'une troisième dose de vaccin monovalent à ARNm contre la COVID-19 de Moderna, administrée à des patients ayant une maladie rénale chronique, a produit des taux d'anticorps anti-RBD contre le SRAS-CoV-2 plus élevés que le vaccin monovalent de Pfizer sur une période de six mois.

Pour en savoir plus

Le réseau peptidique à haute densité contribue à établir qu'à la transmission, une pression sélective se produit pour l'évasion immunitaire

D'après une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *iScience*, la majorité de la pression sélective pour l'évasion immunitaire semble se produire au moment de la transmission du SRAS-CoV-2 entre hôtes plutôt que chez les patients. L'évasion immunitaire désigne le fait que le système immunitaire ne reconnaît pas un virus et ne lutte donc pas contre lui. L'étude a également fourni de nouvelles données probantes démontrant que l'exposition à d'autres coronavirus humains (CoVh) saisonniers contribue à l'acquisition d'une meilleure réponse immunitaire au SRAS-CoV-2.

Pour en savoir plus

Les vaccins peuvent être moins efficaces contre l'infection chez les personnes qui vivent avec le VIH et utilisent des drogues injectables

Selon une étude financée par le GTIC publiée dans le *Journal of the International AIDS Society*, les vaccins contre l'infection par le SRAS-CoV-2 pourraient être moins efficaces chez les personnes qui vivent avec le VIH et utilisent des drogues injectables. L'efficacité globale des vaccins pendant les deux mois suivant la deuxième dose était plus faible chez les patients ayant le VIH qui avaient utilisé des drogues injectables que chez ceux qui n'en avaient pas utilisé, par rapport à des personnes appariées n'ayant pas le VIH qui avaient utilisé ou non de telles drogues.

Pour en savoir plus

Les personnes ayant le VIH ont souvent adopté des comportements pour prévenir la COVID-19

D'après les résultats d'une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *AIDS Research and Therapy*, les personnes qui vivent avec le VIH au Canada ont présenté un fort taux d'adhésion aux comportements visant la prévention de la COVID-19, y compris le port du masque, la limite des rassemblements sociaux, la limite des contacts avec des personnes à risque, l'auto-isolément en raison de symptômes et la quarantaine après une exposition possible. Les personnes qui avaient déjà contracté une COVID-19 déclarée étaient plus susceptibles de se mettre en quarantaine après une exposition possible à la COVID-19, qu'elles soient symptomatiques ou non.

Pour en savoir plus

Les participants trans, non binaires et de diverses identités de genre se sont heurtés à d'importants

obstacles aux soins pendant les confinements causés par la COVID-19

Selon un article publié dans la revue *Health & Social Care in the Community*, les participants trans, non binaires et de diverses identités de genre qui ont participé à l'étude Engage COVID-19 financée par le GTIC se sont heurtés à d'importants obstacles aux soins pendant la COVID-19 au Canada. Ces obstacles se sont accrus au moment des confinements, lorsque les ressources sanitaires ont été redistribuées pour lutter contre la propagation du virus.

Pour en savoir plus

La séroprévalence attribuable à l'infection par le SRAS-CoV-2 chez les jeunes non vaccinés était plus élevée chez les bébés et les jeunes adultes

Selon les résultats d'une étude publiée par le GTIC qui est parue en prépublication et n'a donc pas été révisée par un comité de lecture, les taux de séropositivité les plus élevés chez les jeunes non vaccinés étaient observés chez les moins de quatre ans et les 20 à 24 ans. C'était évident, même si les enfants d'âge scolaire avaient repris l'école en présentiel. Chez les participants non vaccinés de tout âge à l'étude, ceux d'ascendance sud-asiatique présentaient une séropositivité plus élevée que les participants d'autres groupes ethniques (13,5 % par rapport à 5,2 %).

Pour en savoir plus



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez

partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
[Consultez les anciens numéros.](#)

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas
nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.